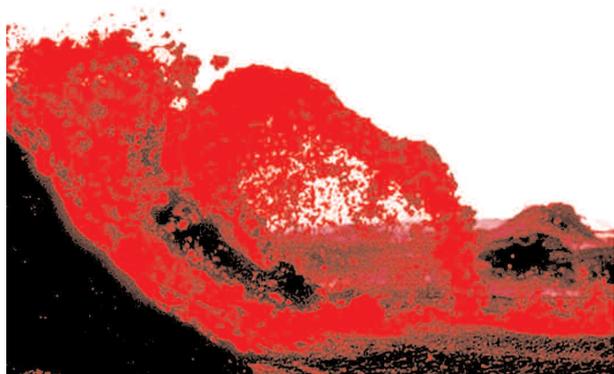
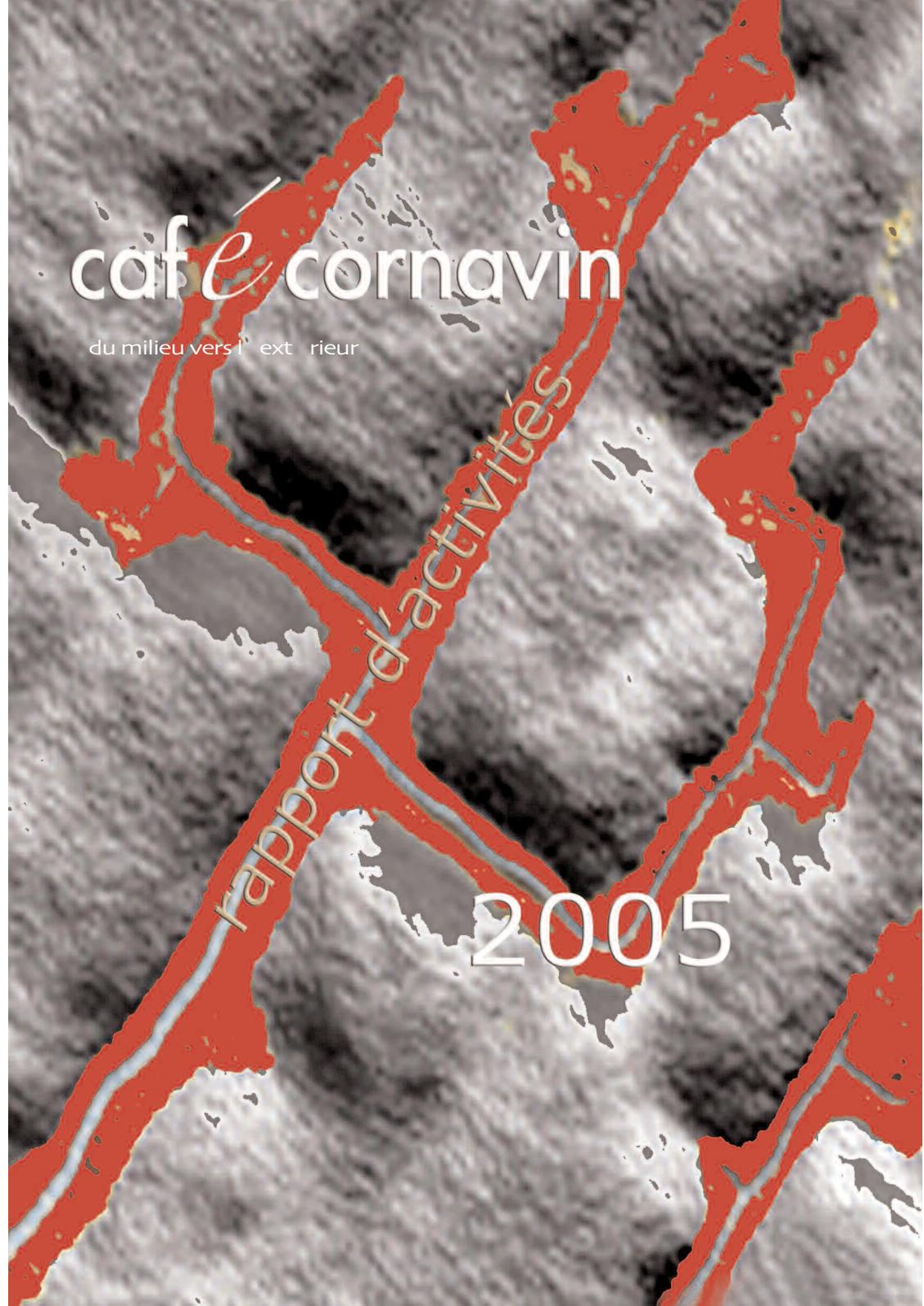




42 BIS RUE DU MÔLE
1201 GENÈVE
TÉL. 076 587 76 76
CAFECORNAVIN@BLUEWIN.CH
WWW.CAFECORNAVIN.CH



Textes et graphisme : Glenn Benoudiz



L'ASSOCIATION CAFÉ CORNAVIN VEUT FAVORISER LE DIALOGUE ET L'ÉMERGENCE DE DEMANDES D'AIDE CHEZ LES PERSONNES TOXICO-DÉPENDANTES. ELLE A POUR BUT DE STIMULER LEUR REGARD SUR LE MONDE EXTÉRIEUR AU MILIEU DES PRODUITS PSYCHOTROPES, ET D'ENCOURAGER LEUR ADHÉSION À DES ACTIVITÉS OU À UN PROJET.



CAFÉ CORNAVIN

LE « CAFÉ CONSEIL » À LA GARE, SUR LE PARVIS DE L'ÉGLISE NOTRE-DAME :

MARQUER UNE PRÉSENCE EN SERVANT DES BOISSONS (CAFÉ OU THÉ) ; 2 À 3 FOIS PAR SEMAINE DURANT 2 À 3H. PAR INTERVENTION. ALLER À LA RENCONTRE DES PERSONNES TOXICO-DÉPENDANTES, BÂTIR UN PORT D'ATTACHE SUR LES LIEUX MÊME OÙ ELLES PASSENT LA PLUPART DE LEURS JOURNÉES.

ÊTRE RECONNU COMME UN ÊTRE À PART ENTIÈRE DANS LE REGARD DE L'AUTRE SE SENTIR UTILE

La rue, pour les personnes précarisées, représente pour beaucoup un environnement incontournable et souvent hostile, où le froid se fait ressentir de manière particulièrement forte.

Le froid de l'hiver, saison très longue ou l'errance se vit avec une difficulté accrue; le froid du regard des autres, qui leur rappelle qu'elles sont indésirables et souvent méprisées par la société, en raison de la peur que parfois elles suscitent, en raison de leur apparence, et de l'effroi que cela peut provoquer en chacun de nous, en nous touchant sans que l'on en soit toujours conscient, parfois très profondément.

Cette année encore, Café Cornavin a permis à plusieurs personnes gravitant autour de la gare Cornavin de se retrouver autour d'un café, d'une activité créatrice ou d'un loisir. Souvent, un regard, une oreille attentive, un conseil autour d'un café où l'on se « pose-pause » constitue une marque de reconnaissance extrêmement valorisée et appréciée. Au fil du temps, par le biais de la présence, de l'engagement personnel, de la répétition des rencontres et du partage, les liens tissés portent généralement la marque du respect réciproque entre personnes toxicomanes et intervenants mais aussi entre personnes toxicomanes elles-mêmes, qui profitent de ces moments pour se connaître davantage, échanger et communiquer.

Café Cornavin encourage la formulation des demandes d'aides les plus diverses et observe qu'à travers une relation de confiance et un accompagnement personnalisé, une brèche pourra s'ouvrir pour certains. Chacun et chacune peut y trouver une écoute, des conseils leur permettant de répondre à des interrogations ou des préoccupations des choses courantes de la vie les plus diverses, ou de répondre à des interrogations en matière de cures, de soins, de logements d'urgence, de lieux d'accueil en tous genres, d'activités et parfois même de conseils juridiques. Dans certains cas de précarité particulièrement aiguë, et dans le souci d'assurer l'accès à des médicaments ou de la nourriture, Café Cornavin a eu à cœur d'y répondre directement.

Par ailleurs, certaines personnes ambitieuses ont pu se rendre utiles et retrouver un rôle en prenant des responsabilités, des initiatives et ainsi participer au bon fonctionnement de l'association. D'autres ont participé à l'expo 05 de l'association l'Atelier d'Art ainsi qu'à la journée contre les zones d'exclusion, pouvant ainsi exprimer et dénoncer certains aspects de leurs conditions de vie. Prendre la parole, permettre l'expression à travers certains projets à implication politique, se réapproprié sa citoyenneté, comptent aussi parmi les buts poursuivis par notre association.

La police a poursuivi sa politique de « nettoyage de la gare » sans relâche en 2005.

Avec pour objectif de ne plus voir de toxicomanes dans ce périmètre, elle a chassé ces indésirables, les incitant à aller se faire oublier ailleurs. Mise en avant de la répression, de la verbalisation, du rapport à son prochain dans la violence ! Peu de place au respect de la personne en tant qu'homme, en tant que citoyen, à être considéré avec ses devoirs, mais aussi avec ses droits. Plusieurs « dérapages » dont nous avons été spectateurs tout au long de cette année témoignent d'un système à deux vitesses (abus de pouvoir verbaux et administratifs, mises en situation d'impossibilité de formuler des recours etc.).



Pour donner la parole à ceux qui ne l'ont plus et ouvrir une brèche, Café Cornavin a réalisé *Open Speech I* un film traitant de la répression.

Outre le droit de parole, son but a été de permettre aux personnes en question, de s'impliquer dans un projet portant un écho à un rang politique. Puis, au travers de la confrontation avec la police, de créer le dialogue. Grâce à notre implication sur le terrain ainsi qu'à certaines interventions du Maire de la Ville et celles d'autres professionnels, notamment l'équipe et le directeur de l'association Première Ligne, la situation en matière de respect de la personne aux alentours de la gare s'est un peu améliorée.



Le pouvoir que puisent les forces de l'ordre en abusant de situations très détériorées auprès des plus fragiles, témoigne de la difficulté que rencontrent les policiers dans leur rôle, mais révèle aussi leur manque de formation dans leurs rapports avec les personnes extrêmement fragiles et malades qu'ils côtoient : c'est comme si, par un processus paradoxal (et pervers), les violences du policier envers leurs victimes (à la santé physique et psychique souvent déplorable ou catastrophique) alimentaient à leur tour leurs propres pratiques violentes devenues insupportables...

Open Speech One Task Force / Social

Ce court métrage vise notamment à donner la parole aux personnes gravitant autour de la gare et sur leur façon de percevoir leur problématique, à l'intérieur du plan de nettoyage de la gare récemment mis en place par Mme M. Spoeri, alors Présidente du Département de Justice et police, ainsi que sur leur façon de percevoir le système social et les services sociaux.

Pour ce faire, 8 questions ont été posées :

- 1- Quels sont les bienfaits de la police qui est chargée de nettoyer la gare Cornavin de ses scènes de la drogue?
- 2- Quels en sont les méfaits ?
- 3- Est-ce que la police t'a apporté quelque chose ?
- 4- Que souhaiterais-tu leur dire ?
- 5- As-tu ressenti, à un moment ou à un autre, que tes droits ont été violés ?
- 6- Comment, à ton avis, faudrait-il s'y prendre à la place de la police?
- 7- Que penses-tu leur apporter ?
- 8- Dans tes rapports avec les travailleurs sociaux, les services sociaux ou le système social en général, as-tu été confronté à quelques non-sens ? Lesquels ? Que faut-il modifier ?

Puis, afin de confronter les propos tenus par ces personnes et d'équilibrer le recueil des témoignages, ceux-ci ont été présentés à un agent de la Police de la Task Force et ses réactions intégrées au film.

Cette vidéo (qui continue à être sollicitée) a déjà été projetée lors des occasions suivantes :

A l'Expo 05 de l'Atelier d'Art sur les droits de l'Homme ; 21-24.5

Sur le Pont de la Machine, à l'occasion de la journée Nationale du 8 juin 2005 dénonçant les zones d'exclusion(s) sur territoire helvétique ;

A la Délégation à la Jeunesse 9.11, au Quai 9.9.11, à l'Arcade 84 pour le Réseau d'Entraide des Entendeurs de Voix (REEV) 12.12;

Aux assises du social lors de la soirée sur le thème « Délire sécuritaire ? le toxicomane, le jeune et l'étranger chassés de l'espace public » 11.11

Deux exemplaires de ce DVD sont disponibles en prêt au centre de documentation de la Haute Ecole de Travail Social – Institut d'Etudes Sociales (HETS-IES).



pour ne pas se retrouver au poste, dit un autre. Lola ajoute: «Ils te tutoient, t'ordonnent de dégager. Je parle mieux à mon chien!» Une toxicomane – qui témoigne dans *Open Speech I*, un film sur le sujet de Glenn Benoudiz, animateur de l'association Café Cornavin, active auprès des personnes en errance – évoque même des



La rue... le café crée un espace convivial

Entre cure, course au produit, thérapie, errance, sollicitations des services hospitaliers et sociaux, et le plus souvent en prise à un quotidien chahuté, le café servi sur le parvis de l'église Notre-Dame représente pour beaucoup un havre de paix et de partage où l'accent est mis sur le respect et la considération de l'Homme. Là, on peut y partager ses aventures quotidiennes, y raconter son histoire, trouver une écoute et y puiser énergie et conseils; bien entendu on se restaure un petit peu. De plus, c'est le lieu où l'on se forge des projets occupationnels ou de loisirs. Cet accueil, géré par un éducateur spécialisé



professionnel, des bénévoles de tous horizons, des "grands frères" et des stagiaires du social, permet une diversité d'écoute et de "réponses" qui assurent à la fortune des rencontres un encadrement riche, privilégié et varié. 10 à 22 personnes sont concernées par intervention. Le café représente le fil rouge de l'action Café Cornavin; c'est ici que se mettent en place les divers projets sur l'extérieur (voir plus loin). Ce projet né d'une intention humanitaire a rencontré un

écho politique un peu malgré lui, depuis que la gare et ses environs ont été décrétées zone d'exclusion par le département de justice et police. Aujourd'hui, notre association est également devenue garante de ce que les personnes toxicomanes peuvent réinvestir ponctuellement une partie de l'espace public d'où elles se voient chassées. Moultes actions ont été mises en place pour dénoncer ces exclusions et certains abus.

Les sponsors

Café Cornavin jouit désormais d'une reconnaissance élargie pour l'originalité de son offre et pour la qualité de son travail, tant de la part des organismes sociaux avec lesquels nous collaborons que de celle des autorités, des communes et des personnes privées qui nous soutiennent. Nous souhaitons saisir l'occasion, par ces quelques lignes, pour remercier très sincèrement et chaleureusement, chacun de nos sponsors (voir également remerciements et comptes en fin de rapport). Tout particulièrement, nous saluons ici notre premier donateur privé, M. Beda Singenberger, puis le Département des Affaires sociales, des écoles et de l'environnement. Merci à Mrs. Manuel Tornare, Maire de la Ville de Genève, M. Philippe Aegerter, Directeur, M. Claudio Deuel, Délégué à la jeunesse et M. Frédéric Maccabez, administrateur et parrain du Café Cornavin. Un très grand merci va également à la Commune de Cologny et son Conseil Administratif qui, en particulier à travers Mme Chantal Bühler, suit et soutient notre projet avec beaucoup d'intérêt et d'enthousiasme. Sans vous, les camps, fêtes de Noël, et projets de films n'auraient pas été rendus possible. Mille mercis !



GROUPEMENT DES TRAVAILLEURS SOCIAUX «HORS-MURS» ROMANDS

Le groupe Hors-murs réunit une trentaine de travailleuses et de travailleurs sociaux issus de différentes institutions en Suisse romande. Ils se réunissent 4 à 5 fois par année et ont pour but l'échange sur les problématiques qui nous concernent ainsi que sur nos diverses pratiques professionnelles. En raison du nombre de cantons qu'il rassemble, ce groupe constitue aussi une force de réflexion, de mobilisation ou de pression. Café Cornavin en fait partie. Parmi les réalisations de ce groupement : **LA CHARTE DU TRAVAIL SOCIAL «HORS MURS»**, dont l'élaboration a été un exercice démocratique considérable. Elle traite notamment des questions d'éthique du travail social "hors murs", de son champ d'action, de sa déontologie, de ses populations-cibles, des buts poursuivis, de ses effets et de ses approches spécifiques : communautaire, collective, individuelle, institutionnelle.

C'est également avec le groupe de Travailleurs Sociaux Hors-Murs Romand et le groupe Suisse-alsacienne «Gassenarbeit » que **LA JOURNÉE NATIONALE DU 8 JUIN, LIÉE AUX INTERDICTIONS DE PÉRIMÈTRES OU ZONES D'EXCLUSIONS** a été organisée. Une zone d'exclusion est un périmètre géographique défini par les autorités, légitimant l'expulsion ou le renvoi de certaines personnes à l'extérieur de celle-ci. La Constitution Fédérale et les Droits Humains garantissent pourtant LA RUE comme espace public libre et de rencontres. A Genève, le Grand-Conseil a décidé d'autoriser la mise en place de zones d'exclusions en septembre 2002. La journée du 8 juin a visé à mettre en garde les citoyens (et les autorités) sur cette dérive et plus particulièrement sur les risques d'abus politiques liés à ces zones qui pourrait, sans vigilance citoyenne, représenter un jour ou l'autre, une menace pour chacun.



Journée du 8 juin à Genève, Pont-de-la-Machine

LE CAMP

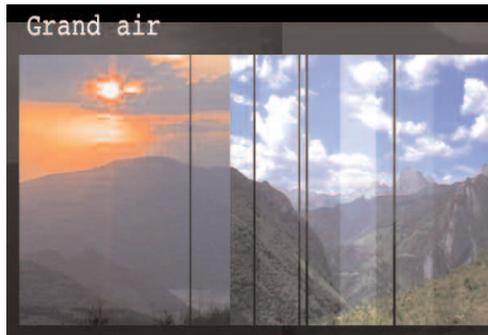
Sept jours de voyage-découverte à travers la France durant la dernière semaine du mois de juin. D'abord une halte dans les Hautes Alpes et son grand air, la visite des "Demoiselles Coiffées", ainsi que des sommets offrant des vues spectaculaires ont permis de rompre avec la routine genevoise. Elle allait favoriser le bon déroulement du séjour qui s'est poursuivi dans les Pyrénées orientales. Une visite à Lourdes, puis la découverte des grottes de Betharram à



partir de divers campings qui nous accueillait. Cette édition 2005, particulière, à vu le jour en dépit du fait qu'elle n'a profité qu'à l'une des trois participants initialement inscrits. En effet, le jour du départ, deux personnes ne se sont pas présentées. Un mode de vie précaire, la crainte de l'inconnu, la rupture avec un quotidien offrant des repères rassurants (bien que chaotiques), une surestimation de ses capacités d'autonomie, d'organisation et de mobilisation sont autant de raisons ayant conduit à l'échec de ce



projet pour ces deux candidats. Face à cette situation, il a été décidé, exceptionnellement, de maintenir le projet dans le but de valider et valoriser le travail personnel accompli par la seule personne s'étant présentée, et ne pas lui faire



payer le désistement de ses pairs. En effet, un travail préparatoire important avait été conduit préalablement avec cette personne, dans l'institution qui l'accueillait, pour lui permettre l'acquisition de la confiance et du courage nécessaire pour mener à bien ce projet. Durant ce séjour privilégié, l'accent a pu être mis sur le récit de son histoire personnelle, dans un climat de confiance. Ce scénario contraste fort avec les expériences des années précédentes où l'essentiel de l'énergie des accompagnateurs a



dû être consacrée à la gestion de la dynamique du groupe, quelques heures seulement après avoir quitté le territoire genevois. Cette très belle expérience a notamment permis la réalisation d'un film retraçant le parcours émouvant et atypique de la participante. Ce séjour lui a en outre permis de faire le point sur sa situation, de faire un bilan et de réaliser qu'elle était détentrice de plusieurs compétences.

Forte de cette expérience, une nouvelle formule pour le camp 2006 permettra à ses participants de profiter de la richesses des sites avoisinant Genève (avec un campement qui reste encore à déterminer). De cette manière, certains pourront alors se joindre pour un nombre de jours adaptés à leurs possibilités. La formule du centre aéré (sortie quotidienne) n'est pas à exclure.

LES ACTIVITES

Atelier

Grâce à la variété de son offre et à sa souplesse de fonctionnement, l'association **l'Atelier d'Art** reçoit régulièrement des personnes toxico-dépendantes. L'atelier propose plusieurs activités artistiques telles que peinture, sculpture, photo, vidéo, piano, informatique, assemblage de matériaux divers. En raison de sa proximité géographique de la gare, l'atelier permet un pont aisé aux personnes qui souhaitent se mobiliser. De plus, il permet un



échange avec un public très varié. Pour les personnes toxicomanes, s'extraire de leur milieu et rencontrer de nouvelles personnes est souvent une démarche très difficile à entreprendre. L'environnement artistique, la qualité de l'accueil et l'ouverture véhiculée à l'Atelier d'Art, tant par ses intervenants que par ses utilisateurs facilitent ces rencontres, et la plupart témoignent de leur satisfaction à s'être mobilisés.

Plein air

Des **activités plein air** sont organisées régulièrement dans le but de rompre avec la routine et pour vivre d'autres choses. Quitter la ville représente pour beaucoup une entreprise fastidieuse qui demande préparation. Certains souhaitent se préparer d'abord et désirent se rassurer en parlant du lieu de destination, de l'endurance physique nécessaire à l'expédition, de l'heure du retour, etc. La crainte de l'inconnu et du regard extérieur constitue un obstacle, qui, en plus de la dépendance au produit et du lien avec Genève qui en découle, rend toute mobilisation fastidieuse. En conséquence, nous privilégions à présent des échappées dans les environs genevois, qui offrent toutefois des possibilités fantastiques. Ainsi, des piques-niques-baignades sont organisés au bord du lac, de nombreuses ballades et vols

parapentes se passent au Salève, des rendez-vous sont fixés à Genève même pour boire un verre sur une terrasse, voir les feux d'artifices ensemble etc. Mais pas uniquement. Il nous arrive de quitter le canton et d'aller à la découverte de montagnes vaudoises ou de Haute-Savoie. Et lorsqu'une activité voit le jour, la satisfaction personnelle des participants est telle, qu'elle s'inscrit dans leur mémoire « à long terme ». Ainsi, ils se rappellent qu'à travers une démarche constructive, certains plaisirs simples et naturels de la vie peuvent être très satisfaisants. Pour certains une telle expérience provoque un déclic. Dans un registre plus culturel, nous avons assisté à une représentation de



Nabucco de Giuseppe Verdi aux Arènes d'Avenches. Le nombre de participants par activité varie entre un (souvent pour le parapente bi-place) et sept.



Hospitalisations, incarcérations

L'univers hospitalier et carcéral représente une partie intégrante de l'univers des personnes vivant dans la rue. Le mode de vie qui s'impose à des personnes en situation de grande précarité a souvent pour effet de les pousser aux limites de leur corps, de leur esprit et à celles de la société. En conséquence, il n'est pas rare que l'une ou l'autre d'entre elles soit hospitalisées ou incarcérées. Ces institutions (hôpitaux et prisons), au cadre

rigoureux, remplissent les besoins fondamentaux de nourriture, d'hygiène et d'hébergement des personnes qu'elles accueillent. Elles leur permettent presque toujours de retrouver une certaine sécurité et un « lâcher prise » qu'impose un répit. Pour beaucoup d'entre elles, ce contexte offre l'opportunité de se refaire une santé, de faire le point et de prendre des décisions. Dans ces moments, notre association rend visite et peut être sollicitée pour amener des habits ou autres. Aussi, elle accompagne dans des décisions et propose parfois une anticipation de la sortie : gestion du quotidien, cure. Pour certains, c'est un bon moment pour renouer avec un membre de la famille. Là, en établissant les liens nécessaires, notre intervention peut être déterminante pour encourager ou rendre possible une telle rencontre familiale. En effet, il est plus sécurisant pour ces familles de voir un proche à l'hôpital ou en prison car la responsabilité du patient ou du détenu est portée par l'institution à ce moment là.

Travail de rue

Café Cornavin consacre une partie de son action à ce qu'il y a lieu d'appeler « **le travail de rue** ». Il s'agit d'aller à la rencontre des personnes marginalisées dans le secteur Cornavin, Seujet, Pâquis, Jonction, Plainpalais. En renforçant les liens existants au gré des rencontres et en passant un moment convivial (en prenant un café ou tout simplement dans un coin de rue), il devient possible de se faire une idée sur les préoccupations existantes dans la micro-société en question. Ce travail, lié à la prévention, est très important. Certaines personnes ont un appartement, d'autres sont placées temporairement dans une chambre d'hôtel par les services sociaux, d'autres encore vivent de débrouillardise. Il nous arrive d'être invités à passer un moment chez quelqu'un. Ces relations peuvent permettre d'apporter une aide sous forme de nourriture ou d'accès aux soins en cas de nécessité et imposent une responsabilité morale dans les cas de grande précarité. Mais pas seulement. Elles permettent aussi de fixer un rendez-vous avec une personne pour l'accompagner dans une démarche administrative, ou pour le transport de matériel dans le cas d'un aménagement ou d'un achat. Dans le cadre de notre collaboration avec d'autres associations, il nous arrive d'être sollicités pour permettre à un parent (de personne toxicomane) de retrouver trace de son proche.

Jours fériés

Toutes les principales **fêtes de l'année** sont marquées par notre présence à la gare dans le but d'offrir une convivialité mais aussi pour donner des repères dans le temps. Notre idée est de mettre l'accent sur l'appartenance au monde extérieur qu'il s'agisse du nouvel an, de Pâques, du 1^{er} août, de l'escalade ou autre. Cela permet parfois de faire le relais avec d'autres organismes sociaux ou sociaux-sanitaires. Cette présence s'avère nécessaire particulièrement pendant la période de **Noël**. Durant ce moment de l'année, le climat est souvent électrique, les sensibilités sont à fleur de peau. Les histoires familiales resurgissent avec leurs sentiments débordants, souvent antagonistes et confus. On s'accroche... Café Cornavin a pour la première fois cette année organisé un repas chaud sous tente,



le 24 au soir. A côté de l'église Notre-Dame, une quarantaine de personnes sont venues trouver un peu de chaleur et de réconfort, grâce notamment au travail de deux jeunes femmes bénévoles. L'accueil, le repas et l'ambiance ont été largement appréciés. Certains ont signifié leur reconnaissance en apportant leur aide jusqu'à la fin de la fête.

Perspectives 2006...

- Outre la poursuite des activités existantes, Café Cornavin entend élargir son offre en proposant, en plus du café, des denrées alimentaires que les personnes pourront emporter avec elles. Cette offre sera rendue possible grâce à l'Association Partage (partenariat alimentaire genevois) dont l'objectif est de venir en aide aux personnes en situation de détresse;
- Elargir l'offre des accompagnements pédagogiques dans des projets personnels;
- Développer le site web www.cafecornavin.ch actuellement en construction ;
- Acquérir un parapente bi-place (d'occasion) aux performances actuelles.

Une gare entre l'humanitaire et le travail social

Glenn Benoudiz est un éducateur qui a boursingué dans le social et l'humanitaire. Il a choisi de travailler dans la rue, parmi les personnes toxicomanes qui gravitent autour de Cornavin.

« **L**e social qui fait frontière avec l'humanitaire, voilà ce qui m'attire dans le travail social ». Glenn Benoudiz, 43 ans, est le créateur et l'animateur du Café Cornavin, un espace situé au cœur de ce quartier élu par des personnes toxico-dépendantes, et d'autres, également en errance.

Lancé en mai 2001*, ce café conseil, puis l'association éponyme, correspond bien à la vision du travail social de ce bourlingueur humaniste.

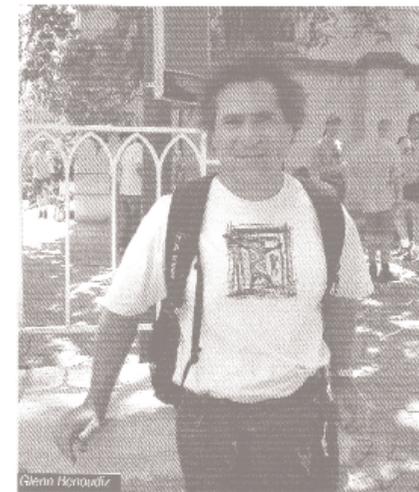
« Être en relation, échanger, exister dans le regard de l'autre est un besoin prioritaire de la personne », rappelle ce professionnel, qui vise la création d'un climat non contraignant et milite pour une approche centrée sur la personne, où le rythme de chacun demeure respecté. Glenn Benoudiz a mis sur pied cette action après avoir voyagé et travaillé sous toutes les latitudes. A Boston, il s'occupe d'enfants, de sans abris, d'adultes autistes et schizophrènes. En Israël, il fait de la réhabilitation au travail auprès d'une population en proie à des problèmes psychiatriques. A Calcutta, il se retrouve dans les œuvres de Mère Teresa. Au sein du Comité international de la Croix-Rouge, il s'engage dans l'administration. Après cette dernière expérience, Glenn se rend compte qu'il se sent mieux à sa place sur le terrain et complète ses formations par celle d'éducateur spécialisé.

Marquer une présence

En servant du thé ou du café deux à trois fois par semaine durant 2 à 3 heures, Glenn Benoudiz marque une présence, bâtit un port d'attache sur les lieux même où les personnes toxico-dépendantes passent l'essentiel de leurs journées. L'association cherche à faire émerger une demande d'aide, car souvent, les personnes de ce milieu ne demandent rien, négligent leur santé, leur situation administrative. Il s'agit aussi d'encourager leur adhésion à des activités ou à un projet et de stimuler leur regard sur le monde, afin de les aider à se projeter dans un environnement différent, cette faculté étant généralement mise à mal dans un parcours de toxicomanie.

Le Café propose des expériences constructives et collectives. Les intéressés participent à des excursions, organisent des fêtes, réalisent des œuvres d'art, qu'ils exposent. A l'occasion, un vol en parapente biplace a lieu, histoire de voir qu'il existe des moyens non destructifs de se procurer des sensations fortes.

Autre axe d'intervention : impliquer les personnes toxico-dépendantes dans un projet, afin de leur permettre de se réapproprier une part de citoyenneté. Dans un film vidéo tourné par Glenn – « Open speech one » –, les usagers se sont exprimés sur leur perception des services sociaux, de la société. Ils ont répondu à des questions sur des situations qu'ils vivent à la gare et sur le « nettoyage » de la scène de la drogue entrepris à Cornavin par la police. Cette parole a été confrontée à celle de la Task force, l'unité de police genevoise chargée



de cette opération. Sa politique, qui interdit notamment la formation de tout groupe, a remis en question le travail du Café Cornavin. Mais après négociation avec les autorités, un emplacement proche de la gare a tout de même été attribué à l'association.

L'art comme une passerelle

Avec Véronique Kupper, artiste pédagogue, Glenn a également lancé l'Atelier d'art. Ce lieu d'insertion sociale s'adresse à des personnes en âge de vie active. Les usagers du Café Cornavin y ont accès. Participer aux activités artistiques et créatrices de cet atelier leur permet de s'extraire de leur milieu. Ils vivent une sorte de « dé-stigmatisation » au contact de personnes non consommatrices de drogues, mais qui présentent d'autres problématiques d'insertion, en raison d'un handicap ou d'une situation de chômage, de solitude. Ils peuvent ainsi trouver un rythme de vie propre – qui ne soit plus lié à l'urgence de se procurer des produits – et redécouvrir le plaisir de créer et d'être en relation avec d'autres personnes. « Dans un tel climat non contraignant, non menaçant, décrit Glenn, la personne se révèle parfois très vite, accepte de se faire aider et se mobilise en vue de sa restructuration. » Seule ombre au tableau : l'atelier vit dans une grande précarité financière. Son avenir n'est pas assuré. ■

H. A.

* Le café est soutenu par la Ville de Genève et la commune de Coligny.

Café Cornavin, 42 bis rue du Môle, 1201 Genève, Tél. 076 587 76 76 et Atelier d'art, 42 bis rue du Môle, 1201 Genève. Tél. 022 731 00 28

L'équipe

- Glenn Benoudiz, responsable, éducateur spécialisé ;
- Pauline Bühler, stagiaire I.E.S, puis bénévole ;
- Alain Pochon, membre de l'Association, « grand frère*».



*On entend par «grand frère» une personne qui connaît le milieu pour avoir partagé la même problématique que la population cible et qui s'en est sortie. A travers son engagement elle se rend utile et retrouve un rôle. Elle rend de nombreux services à l'association et grâce à son chemin parcouru, peut être un exemple pour les autres.

Nous remercions chaleureusement:

La Ville de Genève :

- Le Département des affaires sociales, des écoles de l'environnement, et
- La Délégation à la Jeunesse pour leur collaboration fructueuse, leur confiance, leur soutien moral, logistique et financier;
- La Fondation genevoise pour l'animation socioculturelle (FAS'e) pour la prise en charge de l'ensemble des modalités salariales;
- Le Conseil administratif de la commune de Cologny, pour son soutien financier et son intérêt;
- M. Beda Singenberger pour son intérêt et son soutien financier;
- M. Blaise Theus pour sa dévotion, particulièrement pour la réalisation du film Open Speech I;
- M. Jean Meystre, pour le traitement de la comptabilité et sa fidélité, année après année;
- A toute l'équipe de l'Eglise Notre-Dame, pour la mise à disposition de l'espace café, et leur participation enthousiaste à chaque événement ou initiative organisé par notre association, merci à Mrs Richard Batjon et Serge Laurent, à Mrs Les abbés Pascal Gobet et Jean-Marc Brennenstuhl;
- Pour avoir participé à la fête de Noël : M. Alain Mathieu pour le prêt de son bus; Gaël et l'équipe de Squat-Vision pour le montage de la tente et la mise à disposition d'une personne bénévole; L'entreprise Locamachine pour le prêt de chauffages, L'association Partage pour les denrées alimentaires;
- L'association la Virgule, Mme Dominique Beartschi-Rigatori pour son invitation à une grillade;
- Mme Pauline Bühler pour sa participation hebdomadaire au café et pour sa participation à la fête de Noël;
- M. Alain Pochon pour divers services rendus;
- Les associations Antenne Drogue Famille, l'Atelier d'Art et Cartouche pour leur bonne collaboration;
- M. Xan White pour ses relectures;
- Tous ceux, qui de près ou de loin ont participé à la bonne marche de l'Association.

Le Comité

Président: Glenn Benoudiz
Educateur
Membre du comité: Damien Sidler
Conseiller en environnement, Député au Grand-Conseil
Trésorier: Jean Meystre
Comptable

Les membres

Luce Antille
Infirmière de Rue, Carrefour Rue
Marisa Baldacci
Assistante sociale, Fondation Phénix
Kelly Bernheim
Dr. méd., médecine interne
Maria De Conti
Infirmière psychiatrie, Fondation Phénix
Danièle Geisendorf
Présidente assoc. Antenne Drogue Familles
Alain Pochon
Cuisinier



Thierry AUBERT

COMPTABLE, AGENT FIDUCIAIRE

Rue du Lac 11
1958 ST-LEONARD
Tél. 027 321 35 41
Fax 027 321 35 43
E-mail : th.aubert@bluewin.ch

RAPPORT DE L'ORGANE DE REVISION à l'Assemblée générale des membres de l' ASSOCIATION CAFE CORNAVIN, Genève

En ma qualité d'organe de révision, j'ai vérifié la comptabilité et les comptes annuels (bilan, compte de profits et pertes, annexe) de l'Association Café Cornavin, Genève, pour l'exercice arrêté au 31 décembre 2005.

La responsabilité de l'établissement des comptes annuels incombe au comité alors que ma mission consiste à vérifier ces comptes et à émettre une appréciation les concernant. J'atteste que je remplis les exigences légales de qualification et d'indépendance.

Ma révision a été effectuée selon les normes suisses de la profession. Ces normes requièrent de planifier et de réaliser la vérification de manière telle que des anomalies significatives dans les comptes puissent être constatées avec une assurance raisonnable. J'ai révisé les postes des comptes annuels et les indications fournies dans ceux-ci en procédant à des analyses et à des examens par sondages. En outre, j'ai apprécié la manière dont ont été appliquées les règles relatives à la présentation des comptes, les décisions significatives en matières d'évaluation, ainsi que la présentation des comptes annuels dans leur ensemble. J'estime que ma révision constitue une base suffisante pour former mon opinion.

Selon mon appréciation, la comptabilité et les comptes annuels sont conformes à la loi suisse et aux statuts. Je vous recommande d'approuver les comptes annuels qui vous sont soumis présentant un bénéfice au bilan de Fr. 832.20.

St-Léonard, le 31 mars 2006

Thierry AUBERT

Annexes :

- Comptes annuels (bilan, compte de profits et pertes)

Association Café Cornavin

Genève

BILAN AU 31 DECEMBRE 2005

	2005	2004
	SFr.	SFr.
ACTIF		
Actif circulant		
Caisse	422.85	0.00
Banque, compte-courant	909.35	493.80
	1'332.20	493.80
TOTAL DE L'ACTIF	1'332.20	493.80
PASSIF		
Fonds étrangers		
Avances de fonds d'un membre	0.00	306.90
Charges à payer	500.00	861.40
	500.00	1'168.30
Fonds propres		
Bénéfice / (déficit) comptable au 31 décembre	832.20	(674.50)
TOTAL DU PASSIF	1'332.20	493.80

Association Café Cornavin

Genève

COMPTE DE PROFITS ET PERTES DE L'EXERCICE 2005

	2005	2004
	SFr.	SFr.
PRODUITS		
Ville de Genève, Dpt des Affaires sociales, des écoles, de l'environnement (DEJ) : fonctionnement	6'000.00	6'000.00
Ville de Genève, Dpt des Affaires sociales, des écoles, de l'environnement (DEJ) : prise en charge indemnités stagiaires IES	0.00	5'000.00
Ville de Genève, Dpt des Affaires sociales, des écoles, de l'environnement (DEJ) : participation centre aéré	1'300.00	0.00
Ville de Genève, Dpt des Affaires sociales, des écoles, de l'environnement (DEJ) : participation élaboration film et site Web	4'500.00	0.00
Commune de Coligny	4'000.00	0.00
Institut d'Etudes Sociales : achat film	100.00	0.00
Versement Monsieur Beda Singenberger (don)	500.00	0.00
Contributions des utilisateurs aux activités extérieures	500.00	0.00
TOTAL DES PRODUITS	16'900.00	11'000.00
CHARGES		
Fournitures et frais d'activités de l'Association C.C.	2'275.90	1'099.35
Frais médicaux	43.15	109.70
Frais photos et audiovisuel	322.75	332.55
Frais activités extérieures	1'730.45	277.45
Aides ponctuelles (hébergement, alimentation, déplacements)	155.90	0.00
Frais de téléphones, internet et site Web	1'267.90	85.50
Frais de bureau, copies, affranchissements	417.40	49.00
Salaire stagiaire et honoraires divers	4'200.00	4'174.80
Charges sociales	242.00	571.70
Cadeaux	173.00	0.00
Frais de transports	2'305.95	0.00
Réunions, collations	226.75	168.75
Mobilier, agencement, installations	131.40	0.00
Matériel informatique	1'578.75	2'829.20
Matériel audiovisuel	213.90	1'970.30
Frais bancaires et frais divers	108.10	6.20
TOTAL DES CHARGES	15'393.30	11'674.50
BENEFICE / (PERTE) DE L'EXERCICE	1'506.70	(674.50)